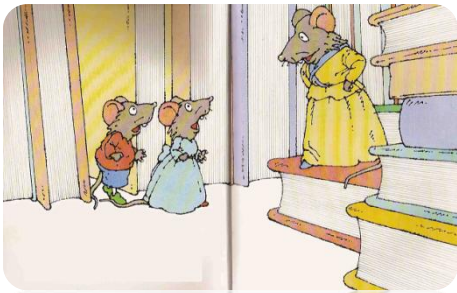


Pipioli

Madame Pissenlit

Pistache



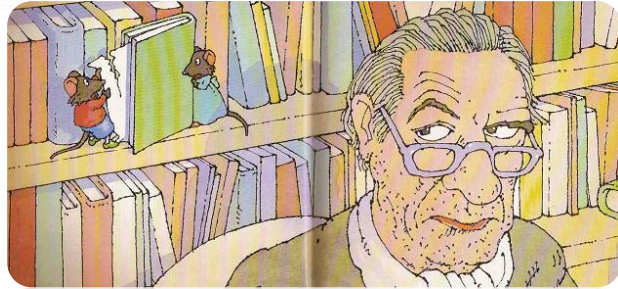
« Que voulez-vous pour votre goûter ? »
 « Du gâteau de papier ! », répondent en chœur
 Pistache et son cousin Pipioli.
 « Du papier à gâteau, je n'en ai plus. Il faut aller
 m'en chercher » demande madame Pissenlit aux
 deux souriceaux qui disparaissent en se
 bousculant. « Et surtout, prenez du Cendrillon et pas
 un autre. C'est un livre bleu... » ajoute-t-elle,
 obligée de crier.

La famille Pissenlit habite tout en
 haut d'une bibliothèque. C'est
 une chance quand on adore le
 gâteau de papier. Et c'est
 pratique.

« Où est-il, ce livre ? » demande
 Pipioli.

« Sur la deuxième étagère en partant
 du bas... Tu vas voir comme il est

bon », murmure Pistache. « Mais, par pitié, parle moins fort, on peut nous entendre. »



« La-pe-ti-te-si-rè-ne-an-der-sen-a-li-ba-ba »
 ânonce Pipioli. « Qu'est-ce qu'elle a dit
 comme nom déjà ? »

« Cen-dri-llon », articule tout bas
 Pistache. « C'est de Perrault et il a une
 couverture bleue. »

« Ah ! Le voilà ! »

« Mais chut ! » s'énerve Pistache.

Les deux cousins se sont régalés. « On va
 se promener », dit Pistache. « Tu veux qu'on
 te ramène quelque chose, maman ? »

« Oui. Ramenez-moi deux feuilles de Pinocchio. Ton père adore ça en salade », répond la mère.

« Mais surtout, faites attention ! »

Pipioli

Pistache



« Pourquoi Tantine a-t-elle dit de faire attention ? »
 s'inquiète Pipioli. « Il n'a pas l'air méchant, le
 monsieur... »

« Mais chut ! Il va nous entendre », murmure
 Pistache furieuse.

« Mais zut ! Tu m'enquiquines avec tes chut. Réponds-
 moi plutôt ! » insiste Pipioli. « Il a l'air gentil, ce
 monsieur. Pourquoi faut-il faire attention ? »

« Parce que, parce que ! » couine Pistache qui a du
 mal à chuchoter quand elle s'énerve. « Mais n'aie

pas peur, je ne le crains pas ! » reprend-elle
 plus bas.

« Il s'est endormi. Si on allait voir ce qu'il
 fait, ce monsieur auquel il faut faire tant
 attention ? » dit Pipioli.

« Tu es fou ! » s'exclame Pistache. Mais
 son cousin a déjà sauté sur la table. Elle le
 suit à regret.

« Tiens, c'est un dessinateur », constate
 Pistache.

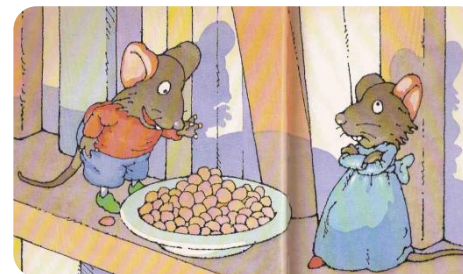


« Oui, et il dessine des souris. Regarde comme elles
 sont mignonnes », s'émerveille Pipioli. « Pour
 nous dessiner comme ça, il faut vraiment aimer les
 souris... »

« Moins fort ! Tu vas le réveiller ! »

« Tu as vu les oreilles qu'il nous fait ? Elles sont
 trop grandes, il faudrait le lui dire... »

« Allez, viens ! Il faut aller chercher les feuilles de
 Pinocchio, maman va s'inquiéter », murmure
 Pistache qui ne craint personne mais voudrait
 bien être ailleurs. En remontant, les deux



cousins découvrent une soucoupe remplie de grains de blé.

« Tiens ! Regarde comme il est gentil, il nous a mis à manger », dit Pipioli la bouche déjà
 pleine. « Tu n'en prends pas ? Tu boudes parce que j'avais raison ? »

« Je n'ai pas faim ! » répond sèchement Pistache qui n'aime pas avoir tort.

■ Pipioli
 ■ Pistache
 ■ Le docteur



Pipioli a été malade toute la nuit. « *Ils étaient roses, ces grains ?* » demande le docteur qui n'attend même pas la réponse. « *Pas besoin de chercher, c'est une indigestion d'anydride arsénieux, autrement dit de la mort-aux-rats... Qu'il prenne une demi-page de Barbe-Bleue... à mâcher matin, midi et soir.* »

Pipioli va mieux. Dès le lendemain il peut faire quelques pas sur l'étagère du haut. La pièce est vide.

« Pistache ! Tantine ! » s'exclame-t-il soudain. « Venez voir ! Le monsieur nous a fait un cadeau ! » Pistache et sa mère ne sont pas trop de deux pour libérer l'imprudent. « Mais qui a fait ça ? » s'étonne Pipioli une fois délivré.

« Espèce d'idiot ! Mais c'est ton monsieur gentil », sanglote Pistache qui a eu peur pour son cousin.

« Tu crois ? »

« Ca suffit ! Viens ! J'ai une idée. Maman, ne t'inquiète pas, on descend et on revient tout de suite. »



« Ah ! Le menteur, le fourbe ! » s'indigne Pipioli. « En voyant ses dessins, on croirait qu'il adore les souris alors qu'il nous déteste. Quel hypocrite... »

« Pousse-toi de là ! » lui ordonne sa cousine qui commence à barbouiller le dessin de larges coups de pinceau.

« Ah ! La belle idée ! » s'enthousiasme Pipioli qui se met à ouvrir les tubes de peinture.



■ Pipioli
 ■ Pistache

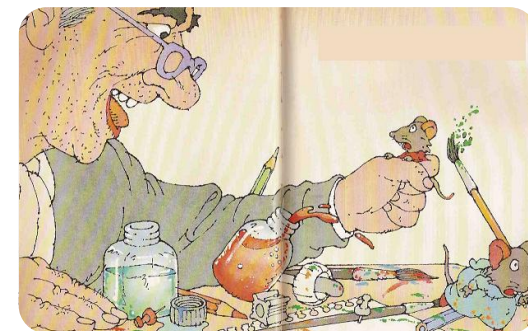


« Non mais quel vilain bonhomme quand même ! » bougonne Pipioli. « Quel sornois il doit être... »

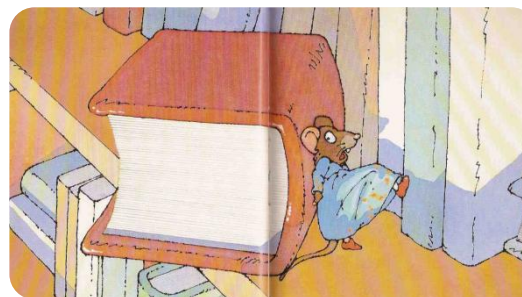
« Arrête de radoter ! » l'interrompt Pistache qui fait pipi dans la bouteille d'encre vermillon.

« Tu as raison. Il a voulu la guerre, il l'a », ricane Pipioli qui, lui, fait pipi dans la bouteille de vert turquoise. « Tu vas voir, on va le terroriser. C'est Pipioli la terreur qui te le dit. »

« Pipioli ! Attention, le voilà ! » s'écrie tout à coup Pistache qui saute de la table. Pipioli la terreur n'a même pas le temps de refermer sa braguette. Il est pris.



Pistache a réussi à atteindre la bibliothèque. Apercevant un dictionnaire sur le bord de l'étagère du haut, elle le jette sur le nez du vilain bonhomme. Enfin, elle voudrait bien, mais elle a beau le lancer, le gros livre ne veut pas bouger. Il est trop lourd.



■ Pipioli ■ Pistache

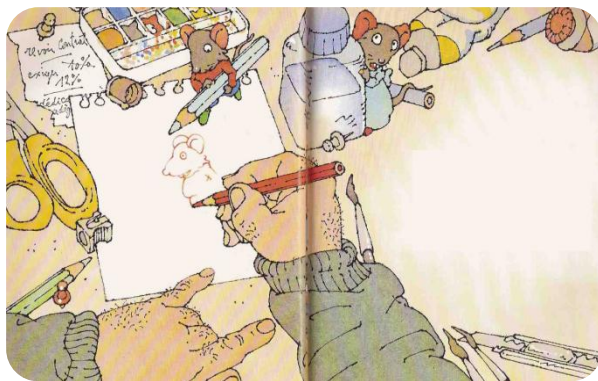


« Ah ! Qu'il était gentil, Pipioli ! » sanglote Pistache. « Un peu bête, mais gentil... On va le regretter. Hein ? Maman ? »

« Pas la peine ! Me revoilà ! » la rassure Pipioli qui surgit soudain, libre. « Voilà, c'est arrangé. On a discuté. J'ai été ferme et finalement c'est moi qui avais raison, c'est un bon bougre. Il nous permet de grignoter ses livres, mais en échange il nous demande de devenir ses

conseillers en dessins de souris. C'est honnête, non ? »

Pipioli pose comme modèle, porte les gommages, taille les crayons. Il ne fait pas les dessins. Il aimerait bien pourtant. Toutes ces minauderies agacent Pistache. Elle veut bien donner des conseils et même parfois des idées, mais elle se tient le plus souvent derrière la grosse bouteille de bleu de Prusse. Le monsieur est peut-être gentil, mais on ne sait jamais...



■ Pipioli ■ Pistache



« Ah ! Qu'il était gentil, Pipioli ! » sanglote Pistache. « Un peu bête, mais gentil... On va le regretter. Hein ? Maman ? »

« Pas la peine ! Me revoilà ! » la rassure Pipioli qui surgit soudain, libre. « Voilà, c'est arrangé. On a discuté. J'ai été ferme et finalement c'est moi qui avais raison, c'est un bon bougre. Il nous permet de grignoter ses livres, mais en échange il nous demande de devenir ses

conseillers en dessins de souris. C'est honnête, non ? »

Pipioli pose comme modèle, porte les gommages, taille les crayons. Il ne fait pas les dessins. Il aimerait bien pourtant. Toutes ces minauderies agacent Pistache. Elle veut bien donner des conseils et même parfois des idées, mais elle se tient le plus souvent derrière la grosse bouteille de bleu de Prusse. Le monsieur est peut-être gentil, mais on ne sait jamais...

